Septième Année No 2320 PRIX : 5 PIASTRES Mercredi 8 Janvier 1941

# BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Cuirassés neufs

Une brève dépêche de l'A. A. a annoncé l'entrée en service du dernier des cinq cuirassés de bataille anglais des programmes de 1936 et 1937, le *Duke of York*. Ces cinq unités, qui forment une division très homogène, ont coûté chacune 7 millions de Lstg. Les deux cuirassés de bataille antérieurs, le *Nelson* et le *Rodney*, avaient coûté chacun 6 millions 1/2 de Lstg.

La durée de construction prévue de ces nouveaux cuirassés était de 3 ans et 1/2 ; toutefois le *Duke of York* a été lancé en février dernier, soit 7 mois en avance sur le programme.

Le télégramme de l'Agence Anatolie rappelle qu'au moment du lancement des premiers de ces cuirassés, on avait déclaré de source officielle qu'ils seraient armés de 10 canons de 356 m.m donc de calibre inférieur à l'artillerie lourde des cuirassés de 1914-16, encore en service, qui ont 8 canons de 380 m.m et surtout à celle des deux *Nelson*, qui sont armés de 9 canons de 406 m.m. On précisait toutefois que ces nouveaux canons de 356 sont d'une portée supérieure à celle des anciens canons de 380.

Une particularité de ces nouveaux cuirassés est le développement donné à leur bord à l'élément protection. Suivant certaines informations, le poids de la cuirasse représenterait à lui seul 14.000 tonnes, soit environ 40 0/0 du déplacement total du navire.

La ceinture cuirassée verticale atteindrait 356 et même, suivant une autre version, 406 m.m. ; la protection horizontale 159 m.m. Aux tourelles, elle serait de 406 m.m. La protection sous-marine est assurée par une double coque ou contre-carène externe ; les ponts sont à l'épreuve des infiltrations de gaz. La protection anti-aérienne est très développée.

Pour ce qui est de la disposition de l'artillerie lourde, on a renoncé aux innovations de caractère assez révolutionnaire réalisées à bord des deux *Nelson*, par leur constructeur, le célèbre ingénieur Tennyson d'Eyncourt, qui leur donne une silhouette si curieuse.

On sait que sur ces bâtiments, toute l'artillerie lourde est massée sur la plage avant, dans trois tourelles triples disposées en pyramide. Ce système présente de nombreux inconvénients. D'abord, les deux bâtiments sont on ne peut plus mal partagés pour un combat en retraite, avec leur arrière complètement dégarni d'artillerie lourde. En outre, les pièces de la troisième tourelle ont un champ de tir limité et ne peuvent tirer dans l'axe ni en avant, la cible leur étant masquée par la tourelle centrale, ni en arrière, cette fois la masse du gigantesque blockhaus leur opposant un écran infranchissable. Les deux *Nelson* ne peuvent utiliser toute leur artillerie que dans un combat par le travers, en faisant route parallèlement à l'adversaire éventuel.

Avec les nouveaux cuirassés britanniques (*Prince of Wales, King George V, Jellicoe, Beatty* et *Duke of York*) on est revenu à la disposition classique de l'artillerie lourde, en chasse et en retraite. Ces bâtiments ont deux grosses tourelles dans l'axe, l'une à l'avant et l'autre à l'arrière, abritant chacune quatre canons, plus une troisième tourelle, également dans l'axe du navire, placée en arrière et au-dessus de la première tourelle de chasse, et n'ayant que 2 canons lourds. Ainsi, tout en réalisant une concentration de feu intéressante à l'avant, on ne dégarnit pas entièrement l'arrière.

Tandis que la marine britannique est renforcée ainsi par 5 unités nouvelles, 2 cuirassés de bataille sont entrés en service en Italie (*Littorio* et *Vittorio Veneto*) et 2 en Allemagne (*Bismarck* et *Tirpitz*).

L'un des deux nouveaux cuirassés italiens figurait parmi les trois bâtiments de ligne endommagés lors de l'attaque des avions-torpilleurs anglais contre Tarante. Toutefois, ce n'était pas le plus éprouvé des trois bâtiments, celui dont les réparations, suivant les déclarations de M. Mussolini, devaient exiger un temps assez long. Toujours d'après les indications contenues dans le discours du Duce, il devait pouvoir reprendre son service en un mois, et doit être à nouveau en escadre, à l'heure actuelle. Les deux cuirassés de bataille italiens ont été achevés en 1939 et sont entrés en service dès l'année dernière.

Les deux cuirassés de bataille allemande, mis en chantiers en 1936, sont entrés en service au cours de cet hiver. Ils ont été lancés en 1939 de façon que leur armement a été accompli, tout comme pour les nouveaux cuirassés anglais, en un temps record. Leur artillerie comporte 8 canons de 381 m.m. ; les cuirassés italiens en ont 9 du même calibre.

La conclusion que l'on peut tirer de ce bref coup d'oeil est qu'en ce qui a trait aux seuls cuirassés neufs de 35.000 tonnes, les puissances de l'Axe ne sont pas en trop fâcheuse posture, avec leur quatre bâtiments neufs, à opposer aux cinq anglais.

La marine britannique conserve toutefois la supériorité marquée de ses cuirassés anciens et modernisés à grands frais sur les bâtiments similaires de l'adversaire.

G. PRIMI

## La lutte contre la spéculation est intensifiée

### Le gouvernement prévoit une double action

*Ankara, 7. —(Du «Vatan»(. — Les ministères intéressés continuent leurs travaux au sujet des prix des articles de première nécessité ayant trait au ravitaillement, à l'habillement et aux autres besoins essentiels du public. Malgré le Bayram, les intéressés poursuivront leurs travaux et prendront toutes les mesures nécessaires en vue de pouvoir passer à l'action à brève échaénce.*

*Afin de pouvoir intervenir sur le marché, contrôler les prix et maintenir leur stabilité, il a été jugé indispensable, avant tout, de diposer d'un grand stock de marchandises. Toute l'activité que l'on déploie actuellement est dirigée dans ce sens. Le minisière de l'Economie veillera avant tout à ce que les établissements industriels, officiels et privés, travaillent à plein rendement, en vue d'assurer au prix d'un minimum de frais, les besoins du public. Le stocks tant de produits industriels que de produits du sol qui seront constitués permettront à l'Etet de jouer un rôle de régulateur sur le marché; de ce fait, toute majoration artificielle des prix pourra être enrayée d'elle-même. Dans le cas où cela ne serait pas le cas, les masses de l'article sur lequel s'exercerait la spéculation que le gouvernement jetterait sur le marché suffiraient à ramener l'équilibre.*

*D'autre part, la décision qui a été prise de diriger du centre l'oganisation du contrôle des prix aura pour effet d'accroître le rendement des services. De ce fait, l'intervention directe du gouvernement et, d'autre part, le contrôle permanent qu'il exercera, auront pour effet d'écarter àbrève échéance toute hausse artificielle.*

*A l'occasion du*
*KURBAN BAYRAM*
*nous présentons à nos lecteurs musulmans nos plus vives félicitations et nos meilleurs souhaits.*

## Livraisons d'avions américains à la Grèce

### M. Roosevelt éluda la question qui lui est posée

Washington, 8. A. A. — Reuter.

Interrogé au sujet des informations disant que les Etats-Unis ont livré cent avions à la Grèce, M. Roosevelt répondit :

«Je ne sais pas s'il en est ainsi.»

## Effondrement

Forli, 8. A. A. — Stefani. —

A cause d'un affaissement de terrain, une maison fermière des environs de Predappio a été ensevelie. On déplore 7 morts et quelques blessés légers.

## La mère et l'épouse du Chef National à Istanbul

La mère du Président et Mme Ismet Inönü sont arrivées hier matin d'Ankara.

## Le gouvernement italien a autorisé l'envoi en Turquie de la cargaison de l'„Athenia„

Le vapeur *Athenia*, sous pavillon grec, qui venait d'Amérique, avec une cargaison destinée à la Turquie, a été capturé par un navire de guerre italien au début des hostilités italo-grecques, près du port de Messine. Les marchandises destinées à la Turquie se trouvant à bord de l'*Athenia* se composaient notamment de caoutchouc, de pièces de rechange de machines et d'autos, et d'autres articles très utiles pour l'économie nationale turque. Des démarches ont été faites à Rome, par l'entremise de notre attaché commercial, et l'on s'est efforcé de faire venir ces marchandises.

Conformément à une nouvelle parvenue hier à la direction régionale du Commerce, le gouvernement italien a consenti à ce que la cargaison de l'*Athenia* soit dirigée sur la Turquie. Elle arrivera prochainement par la voie de terre.

## Un important ordre du jour du Conseil des ministres italien

### Un salut plein d'admiration aux combattants

## L'Italie demeure inébranlablement fidèle à l'Axe

*Rome, 7. A. A. — L'Agence Stefani communique :*

*Le conseil des ministres a approuvé par acclamation un ordre du jour dans laquel il adressa un salut plein d'admiration aux commandants et aux troupes de l'armée, de la marine de l'aviation et de la milice fasciste qui combattent héroïquement sur plusieurs fronts contre les forces de l'impérialisme britannique et ses satellites. En présence des manoeuvres puériles et des menaces absurdes de la propagande ennemie endeça et au-delà de l'Océan, il réaffirme solennellement la fidélité inébranlable de l'Italie à l'Axe et au pacte tripartite et sa décision non moins inébranlable de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire qui devra donner à l'Italie sa juste place dans la nouvelle Europe et libérer le monde de l'oppression hypocrite et exploitrice de la ploutocratie britannique. Le conseil des ministres exprime sa conviction absolue que les masses profondes de l'Italie "prolétaire et fasciste" sont et seront en toutes circonstances à la hauteur de la grandeur des événements.*

## La presse fasciste sera à la hauteur de sa tâche

Milan 8. AA. Stefani. — Au siège du «Popolo d'Italia», la commission exécutive de la fédération nationale fasciste des éditeurs des journaux et des agences de presse se réunit hier.

De nombreux problèmes concernant les agences de presse furent examinés et on traça le programme de l'activité future de la fédération. M. Rino Alessi, qui présidait la commission, interprétant le sentiment unanime des délégués, après un salut au Duce, affirma qu'en cette heure historique la presse fasciste saura être à la hauteur de sa tâche avec une ferme foi et une dévotion absolue.

## Pas d'attaque, hier, sur la Grande-Bretagne

Londres, 8. A. A.— Tout comme la nuit précédente, la Grande-Bretagne n'eut derechef aucun raid de l'aviation ennemie à enregistrer au cours de la nuit du 7 au 8.

Le communiqué du ministère de l'Air publié ce matin, un peu après 7 heures, déclare :

« Rien à signaler ».

## Le Duce visite des blessés

Rome, 8. A. A. — Stefani. —

Accompagné par le sous-secrétaire d'Etat à la présidence, le Duce se rendit hier à l'hôpital militaire du «Celio» où il visita les blesses de guerre.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Tasviri Efkâr

### Le nouveau discours du Président du Conseil

***Ce confrère se réjouit de constater, dans le dernier discours du chef du gouvernement, la sincérité, la clarté et l'ampleur qui caractérisent tous ses discours.***

Au moment où les membres de la G. A. N. vont se séparer, le Président du Conseil leur fournit, et par dessus eux à la nation entière, des détails très francs et très minutieux sur toutes les questions intérieures et extérieures qui intéressent de près la nation et que tout compatriote interprête suivant son propre état d'âme.

En ces temps de tempête qui agitent le monde entier, la question la plus importante, du point de vue intérieur, c'est, on le sait, d'assurer au public ses besoins les plus impérieux et d'éviter aux compatriotes les grands sacrifices. Le Dr. Refik Saydan a dit en termes excellents et parfaitement clairs l'importance que le gouvernement attribue à cette question vitale.

... Chercher la force morale chez des gens qui n'assurent pas, sans interruption et sans confusion, leurs «besoins minima», est prendre une peine inutile. Celui qui se demande tous les jours comment il pourra assurer demain sa subsistance cesse d'être un homme ; il n'est plus qu'un être dépourvu de sentiment, misérable et abruti.

...ture juge le moment venu, dans son propre intérêt, d'entraîner en guerre un pays donné, elle n'attend pas que ce pays se livre à une action qui puisse justifier la guerre ; elle passe à l'offensive sans aucun droit ni sans aucune justification. Exemples : la Norvège, la Hollande, la Belgique, etc...

En présence de cette réalité queM.Roosevelt voit et a le courage de dénoncer, le plus grand devoir moral qui incombe à la grande nation civilisée à laquelle il s'adresse est d'accomplir sa tâche et de ne faire aucun cas des réactions que cela pourra susciter de la part des puissances de l'Axe.

Le Président de la République américaine s'est donné pour tâche de lutter contre la dictature pour rétablir la liberté du monde et d'aider toutes les nations qui entameront la lutte dans ce but. Cette assistance ne se réalisera pas par l'envoi d'hommes d'Amérique. Car on ne voit pas la nécessité d'une pareille assistance. Dans les guerres modernes, le plus grand rôle est joué par le matériel et les munitions. Les Etats-Unis fourniront donc à toutes les nations qui luttent pour la liberté, des canons, des avions, des munitions. Et ils n'exigeront pas le paiement de la contra-valeur au comptant. Chaque pays réglera ses dettes plus tard, soit en argent, soit avec ses produits.

## VATAN

### Les voix qui s'élèvent á Ankara et á Washington

***M. Ahmet Emin Yalman relève la coïncidence par laquelle deux voix se sont élevées presque simultanément à Ankara et à Washington et ont exprimé, en termes différents, le même objectif.***

Tant la Turquie que l'Amérique sont aujourd'hui hors de la guerre; mais l'une et l'autre avaient nettement pris position, dès le début, en face du conflit. L'une et l'autre s'intéressent non pas à la victoire de tel ou tel pays, mais au triomphe d'un système et d'idées déterminés. L'une et l'autre désirent un ordre nouveau dans le monde, mais pas celui conçu par une seule nation dans un intérêt de domination exclusive.Un ordre nouveau en vertu duquel une nation donnée ne puisse plus en menacer une autre, à l'avenir, par la force des armes, qui assure aux nations et aux individus la sécurité, qui conduise vers le respect du droit et de la parole, qui assure dans les relations entre les peuples la forme d'une collaboration absolument civilisée.

L'expérience a démontré à tous les êtres humains qu'il n'y a pas de place dans le monde pour tout ce qui est hors du système de la sécurité collective. Quand chacun suit une voie étroite qui consiste à ne songer qu'à ses propres soucis, chacun est condamné à devenir, individuellement, la victime de l'agression.

Beaucoup de nations payent aujourd'hui amèrement la rançon de ces vues étroites.

Dès le premier jour, nous avons discerné que; dans un monde privé de tranquillité, les nations risquaient de se trouver, du jour au lendemain, en présence d'agresseurs. Nous avons tendu la main aux autres nations qui nourrissaient les mêmes intentions que nous afin de pouvoir établir dans le monde la sécurité commune et le respect du droit et nous avons accepté courageusement les risques et les responsabilités découlant d'une pareille politique.

Les dirigeants de l'Amérique, qui, dès le début é alement, ont été de cet avis, ont dû toutefois lutter avec leurs compatriotes qui, en partie sous l'influence étrangère, en partie aussi sous l'influence des partis et des factions, suivaient une voie contraire. Finalement, cette lutte également a été couronnée par une victoire complète. Le front démocratique a gagné simultanément les batailles rangées d'Afrique et d'Amérique.

## Yeni Sabah

### Le discours de M. Roosevelt

***M. Hüseyin Cahid Yalçin voit dans le discours prononcé par le Président des Etats-Unis d'Amérique devant le Congrès le document le plus intéressant de l'histoire du monde moderne.***

Il contient certaines phrases qui feront l'effet de l'éclair au milieu de l'indifférence, de la bassesse et de l'égoïsme dans lesquels est plongé le vieux monde. Il met la vérité sous les yeux et indique la voie à suivre à l'humanite qui risquait de se laisser dérouter.

Lorsque les puissances de l'Axe se sont montrées telles un danger terrible, animées de la volonté de faire disparaître le peu de droit et de principes de justice que le monde avait conquis au prix d'efforts séculaires, dans le domaine des relations internationales, pour instaurer le règne exclusif de la force, toutes les volontés en Europe, ont paru paralysées et il semblait que le bon sens et le jugement etaient arrêtés. Une terreur terrible s'est abattue partout. La plupart des petits Etats se sont empressés de proclamer leur neutralite et se sont abstenus non seulement de tout acte, mais de la moindre parole susceptible d'indisposer l'Allemagne.

Ils espiraient pouvoir ainsi échapper au danger. Ou plus exactement,ils affectaient cet espoir afin de masquer leur impuissance morale, leur manque de volonté.

Or, le danger de l'Axe ne saurait être écarté tant que l'on n'a pas plié les genoux devant lui. Il faut, soit renoncer à la liberté, à l'honneur et à la dignité, pour passer sous les ordres de l'Axe, devenir les esclaves del'«ordre nouveau», soit se préparer à la défense en profitant de toutes les possibilités qui pourraient s'offrir. Ceux qui ne se sentaient pas l'âme suffisamment noble pour entamer une telle lutte contre les forces puissantes de l'adversaire, préconisèrent la neutralité et, se donnant pour tâche de ne pas indisposer l'Axe, se préparèrent à subir l'esclavage. Et s'il s'en trouvait parmi eux qui proclamaient le devoir envers la partie et qui voulaient réagir contre la veulerie ambiante, on les prit

*Voir la suite en 3me page)*

# LA VIE LOCALE

### LE VILAYET

#### La question du fromage

A la suite des recherches qu'il a exécutées en notre ville, le Bureau de contrôle des prix a pu établir très exactement les stocks de fromage blanc et, de fromage de « gruyère » se trouvant dans les entrepôts de notre ville.Ils se décomposent comme suit :

Dépôt frigorifique « Cümhuriyet ».— 829 sacs de fromage ordinaire 6.770 bidons de fromage blanc et 608 fromages de gruyère, de 50 à 60 kg. chacun.

Dépôt frigorifique de Tahtakale.— 320 sacs de fromage « kaşar », 6.418 sacs de fromage ordinaire, 879 bidons de fromage blanc.

Dépôt frigorifique de Dimitri Kondopoulos.— 128 sacs de fromage « kaşar », 998 sacs de fromage ordinaire, 1.557 bidons de fromage blanc, 14 fromages de gruyère.

Dépôt frigorifique de Karaağaç.— 905 sacs de fromage « kaşar » et 2.326 bidons de fromage blanc.

La commission s'emploie à établir la liste des négociants auxquels appartiennent des stocks. En même temps, on contrôle les quantités de fromage existant sur le marché en vue d'identifier quels sont les négociants qui contribuent à créer, de façon absolument artificielle, la crise constituée par le manque de fromage constaté présentement sur la place.

#### La spéculation sur le sucre

Au cours de sa prochaine séance, la Commission pour le contrôle des prix se réserve d'examiner les raisons déterminantes des écarts que présente le prix du sucre d'un quartier à un autre de notre ville. Des décisions seront prises en vue d'y remédier.

D'autre part, on constate que ces jours derniers plusieurs intermédiaires ne livrent pas le sucre en quantité suffisante au marché. Ils escomptent ainsi provoquer une hausse artificielle des prix. La direction du Monopole a décidé à son tour de ne plus accorder de marchandises aux intermédiaires et de vendre directement le sucre aux détaillants.

#### Les secours aux familles des soldats

Au cours d'une réunion qui a été tenue au siège du vilayet sous la présidence du vali-ajoint, M. Ahmed Kinik, et avec la participation de tous les sous-gouverneurs et des chefs comptables municipaux, on a examiné les plaintes formulées par les contribuables en ce qui a trait à la taxation à laquelle ils sont soumis en vue de l'aide aux familles indigentes de soldats.

On a constaté que certaines plaintes étaient formulées à ce propos.

D'autre part, il a été démontre que les administrations intéressées, dans chaque région, appliquent chacune une formule différente pour la fixation de la contribution à fournir en l'occurrence,ce qui donne évidemment lieu à des irrégularités, On adoptera donc les mêmes principes dans chaque « kaza » ce qui assurera une perception plus équitable et plus régulière à la fois des contributions.

### LES ASSOCIATIONS

#### L'Exposition du Livre Turc

A propos de la prochain exposition du Livre Turc qui sera inaugurée le 15 cert. au Halkevi de Beyoğlu, on rappelle que 780 coupons donnant à un rabais sur le prix des livres avaient été distribués l'année dernière par cette Maison du Peuple.

# La comédie aux cent actes divers

### UN DRAME... AU CINEMA

Samedi dernier, des coups de feu ont retenti en pleine salle, au Cine «Ferah» à Şehzadebaşi. Des cris de femme apeurée répondirent aux détonations. Ce fut un beau tapage. Il y eut panique. Les assistants se précipitèrent vers la sortie tout en se bousculant. C'est miracle qu'il n'y ait pas eu de blessés.

L'auteur de toute cette alarme, le nommé Avni, a été arrêté à la sortie de la salle. Il a remis d'ailleurs, sans esquisser de résistance, son arme aux agents. Traduit devant le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes, qui fait fonction de tribunal des flagrants délits, le héros de l'aventure a fait les déclarations que voici:

— J'avais épousé, il y a quatre ans, Mübeccel et nous avions eu deux enfants. Cependant notre union n'a pas été heureuse. Nous avions de graves divergences de caractère. Finalement, nous nous sommes séparés, sans divorcer toutefois.

Je partis pour la province. Mübeccel se mit à vivre avec un chauffeur du nom d'Ibrahim. Elle exerçait également le métier d'ouvreuse au Ciné «Milli» et elle avait pris nos enfants auprès d'elle.

Il y a quelques jours, je revins d'Anatolie. Je voulais revoir mes enfants et leur donner aussi quelque argent à l'occasion des fêtes du Bayram.Comme toutefois, il y a quelques mois, Ibrahim avait refusé de me laisser voir mes enfants, j'étais résolu à l'intimider. J'avais donc glissé dans le barillet de mon revolver deux cartouches sans balles, plus deux autres cartouches pleines, en vue de toute... éventualité. En cas de contestation avec Ibrahim, je me réservais de tirer les deux premières cartouches. Je pensais que cela aurait suffi pour l'effrayer...

Pour plus de précaution encore, je cherchais à voir d'abord Mübeccel, espérant éviter ainsi tout incident avec son ami. J'allais donc au Ciné «Milli». Là, on me dit qu'elle avait quitté depuis longtemps cet établissement et qu'elle s'était engagée comme artiste au bar «Femina». Cela me déplut de savoir qu'une femme qui était encore officiellement ma femme en fut réduite là. Plus énervé que je ne voulais l'avouer à moi-même, j'allais au Ciné «Ferah», afin de me distraire quelque peu.

Ah. j'avais bien choisi! Qui vois-je trônant dans une loge, à côté d'un inconnu? Mübeccel. L'homme avait passé un bras autour de ses épaules et ils avaient la tête penchée, l'un vers l'autre. N'y tenant plus, je criai: Mübeccel!

Mais elle ne tourna même pas la tête vers moi.

C'est alors que j'ai déchargé en l'air les deux cartouches sans balles de mon revolver. Mübeccel se baissa et je la vis se cacher derrière le rebord de la loge. Je me suis livré spontanément aux agents.

Mübeccel, entendue après son mari, confirme dans ses grandes lignes, la déposition de ce dernier. Elle avoue qu'elle vit avec un jeune homme du nom de Nuri, celui-là même qui était dans une loge avec elle, le soir de l'incident et qu'elle a laissé son métier d'ouvreuse pour se faire artiste de bar. Elle ajoute qu'Avni l'aurait menacée antérieurement, une première fois, de son poignard.

La suite des débats est remise à une date ultérieure pour la lecture du rapport d'un spécialiste appelé à se prononcer sur la nature des coups de feu entendus au cinéma.

En attendant, Avni est relâché. Il suivra l'instruction de son procès en tant que prévenu libre.

### LA ZINGARELLA

M. Ragip, demeurant à Şehzadebaşi, avait rencontré une bohémienne aux yeux noirs, une brune capiteuse et mutine. Elle lui avait plu tout de suite. Et il résolut sur le champ de faire son éducation.

Au lieu de courir les rues sans gîte et sans pain assurés, elle trouverait chez lui un abri tranquille et chaud. Il avait précisément besoin d'une fille jeune et ardente pour faire son ménage. Le travail serait facile, les émoluments intéressants et l'avenir assuré.

Melahat, c'est le nom de la charmante bohémienne, promit tout ce que l'on voulut. Pendant quelques jours elle se montra, chez M. Ragip, la servante la plus empressée et la plus active. Puis, un matin, elle découvrit dans une garderobe une magnifique bague enrichie d'un brillant.

Tout de suite, son vieil instinct de rapine prit le dessus. Se saisir du joyau et fuir avec, fut pour elle l'affaire d'un instant. Elle a été arrêtée toutefois et traduite par devant le 2ième tribunal pénal de paix.

Le délit ayant été établi, elle a été condamnée à 6 mois de prison et immédiatement incarcérée.

## Communiqué italien

### Les 25 jours de la défense de Bardia.-- Pages sublimes de hardiesse. Les pertes. Coup de main réussi sur le front grec.

### L'action aérienne

Quelque part en Italie, 7. — A. A. Communiqué No. 214 du quartier général des forces armées italiennes :

Les dernières positions de résistanee qui tenaient encore à Bardia tombèrent vers le soir du 5 courant. Nos troupes, pendant 25 jours, écrirent des pages sublimes de hardiesse et infligèrent des pertes très lourdes à l'ennemi. Nos pertes aussi en matériel, en hommes, en morts, en blessés et en disparus, furent lourdes.

Pendant une incursion aérienne ennemie sur Tobrouk, deux avions ennemis furent abattus par la D. C. A. de la marine.

Sur le front grec, par un coup de main réussi, nous nous emparâmes d'une importante position. Des armes automatiques et des munitions abandonnées par l'ennemi tombèrent entre nos mains. Pendant un combat favorable de patrouilles nous capturâmes quelques prisonniers.

Des avions ennemis attaquèrent une de nos bases. Un «Blenheim» fut abattu par la défense contre-aérienne.

Une formation de chasse en croisière engagea un combat avec des avions ennemis, en abattant trois. Une autre de nos formations, malgré les conditions atmosphériques défavorables, bombarda un important objectif ennemi. Nos avions rentrèrent tous.

En Afrique orientale, dans la zone de Tessenei, à la frontière soudanaise, des éléments mécanisés ennemis furent repoussés par le tir de notre artillerie.

Sur le reste du front, actions de patrouilles et des artilleries.

## Communiqué allemand

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit dans ses bulletins d'hier le communiqué officiel du Commandant en chef des forces armées allemandes nous sommes au regret de ne pouvoir le publier aujourd'hui comme d'habitude.

## Les protestations des bouchers

La Commission pour le contrôl des prix continue à être importunée par les bouchers. Ils affirment qu'ils vendent la viande à perte et que notamment pour ce qui est du mouton de la qualité dite « kivircik » leur coûte 65 pstr. le kg. alors qu'ils sont obligés de le céder à 60 pstr.

Comme toutefois la viande continue à être suffisante sur le marché et comme on ne saurait croire que les bouchers acceptent de subir des pertes considérables dans l'intérêt, purement altruiste, de leur clientèle, on en conclut que toutes leurs plaintes sont dépourvues de fondement réel et qu'ils aspirent seulement soit à obtenir le droit de majorer leurs tarifs, soit à arracher un sacrifice aux grossistes.

## L'ENSEIGNEMENT

### La discipline scolaire

Jusqu'ici, au cours des inspections qui ont été effectuées, 97 élèves ont été surpris dans des cafés et autres établissements semblables malgré l'interdiction formelle faite à ce propos. On en conclut que le problème exige une solution fondamantale.

Le 14 crt., après le Bayram, une réunion sera tenue au Lycée des Filles d'Istanbul, avec la participation des directeurs des écoles moyennes et des lycées. On y examinera les divers problèmes que pose la discipline des écoliers, les relations avec leurs tuteurs, les moyens d'assurer de leur part une plus grande activité en classe, etc.

## Communiqués anglais

### Les bombardements allemands sur l'Angleterre

Londres, 7. A. A.— Communiqué du ministère de l'Air et de la Séeurité intérieure :

Des bombes ont été jetées aujourd'hui en certains points de l'Angleterre. En plusieurs endroits de la zone de Londres, en une ville de l'Angleterre centrale, et en certains autres endroits, les maisons ont été endommagées. Il y a eu un certain nombre de morts et de blessés

### La guerre en Afrique

Le Caire, 6. (A. A). — Le communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient porte que les opérations dans la zone Tobrouk se poursuivent d'une manière satisfaisante.

### La R. A. F. dans le Moyen-Orient

Le Caire,7.(A.A.).BBC.—Dans le communiqué extraordinaire publié par le Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient il est dit :

Derna et Mertouba furent bombardées avec succès; des attaques furent effectuées sur Tobrouk. Deux avions ennemis furent abattus, un troisième probablement, certains autres endommagés.

L'aérodrome d'Eladem, dans la région de Tobruk; a été évacué par les Italiens et les troupes britanniques y saisirent quarante avions rendus inutilisables par les bombardements des appareils de la R. A. F.

En Albanie, le port de Valona fut à nouveau bombardé. Des incendies éclatèrent dans les entrepôts du port.

Des avions ennemis furent abattus et un de nos appareils n'est pas retourné à sa base.

## Communiqué hellénique

### Activite restreinte

Athènes, 7 AA. — L'Agence d'Athènes communique :

Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No 72 du soir du 6 janvier :

Activité restreinte de patrouilles et d'artillerie.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

en grippe et on entama contre eux une lutte franche ou secrète.

Par ses paroles plus tranchantes qu'un couteau et éclatantes comme le soleil. M. Roosevelt arrache ce masque d'ignorance ou de trahison. Lorsqu'une dictature

En parlant, avant tout des besoins des compatriotes dont les revenus sont fixes et limités, et de leurs familles, le président du Conseil démontre combien il va vers le peuple, comme un medecin qui se penche avec intérêt sur un malade.

L'assurance comme quoi « on n'attribuera aucune importance aux articles du luxe qui ne répondent pas à un besoin réel de la vie » est réconfortante ; ce sont là des paroles que l'on aime à entendre pas les temps de crise que nous vivons. Mais, dira-t-on, l'homme n'a-t-il pas besoin aussi de distractions, de joies? A condition de ne pas dépasser la mesure d'une sage modération et de ne pas revêtir une forme excessive qui suscite l'indignation de la masse, les distractions assurent de nouvelles forces pour le travail, une nouvelle capacité de surmonter les soucis quotidiens de la vie. Mais en des temps comme ceux que nous vivons actuellement, le plaisir ne doit pas dépasser ces limites.

L'avertissement adressé par le président du Conseil aux négociants est très important. Sous une forme délicate, il laisse entendre en termes très vigoureux, très opportuns, qu'il y en a parmi nos négociants, qui songent qu'à leur propre intérêt.

En ce qui concerne notre politique étrangère, les paroles du président du Conseil sont l'expression même de la sagesse et de la clairvoyance et elles susciteront sans doute autant de satisfaction à l'intérieur que de sympathie à l'extérieur.

JOHANN STRAUSS *Père et ses Fils JOHANN et JOSEPH*
*vous feront sentir* LES DELICES *de leurs* VALSES ENCHANTERESSES
*CE VENDREDI en MATINEES* au CINE CHARK (EX-ECLAIR) dans
LA VALSE IMMORTELLE
avec
PAUL HORBIGER — MARIA ANDERGAST — GRETL THEIMER
Aujourd'hui et demain derniers jours de
POLA NEGRI dans MADAME BOVARY
**Les matinées commencent chaque jour à 11 heures**

## Une victime d'Abdül-Hamid

### Sadullah paşa

Il est généralement considéré comme l'un de nos plus habiles hommes de lettres de l'époque de la renaissance de notre littérature. Vézir, il avait occupé les plus hautes places : ministères, ambassades.

### Diplomate et écrivain

Il est fils d'Etat Muhlis paşa qui fut lui aussi vézir et poète. Il naquit à Erzurum. Il a étudié au Darülmaarif, à Istanbul.Puis il a complété ses connaissances dans la bureau de traduction à la S. P. Il a été promu successivement interprète du divan impérial, conseiller de l'instruction et premier secrétaire du palais sous le règne de Murat V. Lorsque Hamit II monta sur le trône, il le nomma ambassadeur à Berlin, puis à Vienne. Il ne lui avait jamais permis de rentrer à Istanbul. Il était deuxième délégué de la Turquie au congrès de Berlin. Bien qu'il ait écrit des poésies sous le titre de «XIXme siècle» et la traduction en vers du«Lac» de Lamartine, il est apprécié surtout comme prosateur parmi les littérateurs de l'époque du Tanzimat. Il est considéré aussi comme un grand patriote, très attaché au progrès et un très habile traducteur. Ses écrits dans le « Numunei edebiyat » d'Ebuzziya sont les suivants :

«Le palais Charlottenburg», «L'Exposition de Paris 1878», «Lettre, de Berlin» et «Lettre de condoléance»

### Consolation

Sa lettre de condoléance adressé à son frère peut être résumée comme suit : «Il faut supporter la volonté du Ciel. Ceux qui consolent ne mourront-ils pas eux-mêmes ? Qui peut s'enorgueillir de son existence ? Les humains sont des hôtes ici-bas,ils s'en iront tôt ou tard. La durée de la vie importe peu. C'est le compte qu'on doit en rendre dans l'autre monde qui est important. Les enfants innocents nous attristent par leur départ, mais ils sont exempts du jugement dernier. Dieu leurs réserve des plaisirs éternels.

En réfléchissant ainsi, on commence à se consoler. On s'abandonne alors à la volonté de l'Etre-suprême. Que Dieu nous accorde la patience ! Je vous prie de penser à la puissance divine et d'éteindre le feu de votre douleur.»

Après Berlin, son état d'âme paraît changé. C'est la nostalgie qui avait exercé une action néfaste sur sa santé. Après avoir été transféré à Vienne, il avait désespéré de revoir sa patrie. Outre le mal du pays, l'interdiction de son retour en Turquie ne suffisait-il pas à exaspérer un homme qui était excessivement amoureux de la liberté légitime ?

### Nostalgie de la liberté

Un matin, on l'a trouvé asphyxié par le gaz, dans la salle de bain de l'ambassade de Turquie à Vienne. Ses restes ont été transportés à Istanbul et inhumés dans le jardin du mausolée de Fatih Ainsi, le Sultan ne lui a permis de retourner à Istanbul qu'après sa mort.

Cependant un Dieu juste a infligé à ce souverain cruel une peine semblable : il a été emprisonné à Beylerbeyi, en face du palais de Yildiz et ses dépendances d'où il avait oppressé durant 37 ans les habitants de l'empire. Il y a enduré la nostalgie de son ancienne splendeur personnelle autant que le manque de liberté.

Il est très douteux que le dégoût de la vie ait été le mobile de la mort de Sadullah paşa. S'il eût été autorisé à rentrer dans son pays, il aurait pu échappé à la hantise des idées noires.

Les forçats qui sont au bagne ne se donnent pas la mort. C'est dire qu'il était plus malheureux que les galériens condamnés aux travaux forcés à perpétuité, à cause de l'oppression de sa propre personne et de sa patrie qu'il chérissait par dessus de tout

M. CEMIL PEKHYASI

## Où acheter ses cadeaux de Bayram ?

### Mais chez l'épicier !...

L'ère de l'abondance et du bon marché est, de plus en plus, un souvenir. Le «temps heureux» de nos grands pères où le charbon de bois, pour le brasero, coûtait 4 paras, le «çeki» de bois 7 piastres, «l'oke» de viande,de l'excellent «kivircik» de Roumelie, à 4 1/2 piastres, paraît tout-à-fait une légende.

Dans ces conditions, l'obligation de faire des cadeaux trois fois par an, à l'occasion des deux Bayram et du Premier de l'An, ébranle les budgets les mieux établis. Autrefois, on pouvait trouver des objets gracieux, faisant beaucoup d'effet et à peu de frais. Pour les enfants, on pouvait se tirer d'affaire avec un mouchoir de soie. Aujourd'hui, le même mouchoir, même ceux de Mahmudpaşa, les plus communs, coûte les yeux de la tête ! Quant aux articles vestimentaires, même ceux en toile ordinaire, ils sont inabordables Les sacs, portefeuilles et autres, quoique de provenance étrangère et astreints aux droits de douane, reviennent à meilleur marché que ceux de fabrication locale. Une cravate assez quelconque coûte autant que le loyer d'un mois. Allez donc choisir un cadeau dans ces conditions ! A la veille du Bayram, vous errez devant les magasins comme les chats: on montre du doigt ceux qui parviennent à pénétrer dans un magasin de nouveautés, à travers la foule qui y stationne et à y faire quelques emplettes.

***

L'usage est de faire des cadeaux de ce genre. Autrement, si l'on voulait se conformer aux temps actuels, il serait beaucoup plus sage de mettre de côté les mouchoirs, les eaux de Cologne, les sacs et d'offrir du bon beurre de Trabzon, du riz, des haricots, des denrées diverses.

Vous diriez: — Cela n'est pas un cadeau digne de vous, mais...

Et vous offririez un kilo de beurre bien empaqueté dans un papier parcheminé, avec un charmant noeud de ruban, ou encore une superbe tête de fromage blanc d'Edirne. Songez à l'effet que produiraient d'excellents haricots choisis dans une boîte doublée de satin !

En ces jours où être épicier est une profession plus enviée et plus lucrative qu'être banquier, n'hésitons pas à apprécier la valeur et la dignité des denrées de tout genre. La dame élégante, qui, jusqu'à une époque encore très rapprochée, aurait rougi de tenir un lot de papier, met aujourd'hui une certaine fierté à avoir un paquet de 150 grammes de beurre frais suspendu à ses mains fines. Comment n'en serait-il pas ainsi, puisque l'existence de ce paquet de beurre sera plus longue que celle de deux paires de bas de soie. Et le prix en est à peu près égal !...

C'est pourquoi, j'ai décidé de faire cette année toutes mes emplettes, à l'occasion des cadeaux de Bayram, chez les épiciers. Cela me coûtera un peu cher, mais du moins je suis sûr que les bénéficiaires de mes dons me béniront!...

E. EKREM TALU
(Du «Son Posta»)

# Vie Economique et Financière

## La mobilisation en vue de la nouvelle récolte

Le Président du Conseil a recommandé, dans son récent discours, aux députés qui se rendront dans leur circonscription électorale de faire de la propagande en faveur de l'intensification de la production agricole. M. Asim Us insiste, dans le «Vakit», sur l'importance de cette question.

«Un exemple, écrit-il, suffira à démontrer ce que cela signifie pour le paysan que d'avoir obtenu une bonne récolte : L'année dernière, un paysan d'un des villages d'Eskişehir n'avait pas pu régler ses impôts. L'administration des Finances avait dû procéder à son égard aux formalités de saison.

Cette année-ci lorsque le percepteur se présenta à lui, notre paysan lui tendit une coupure de 300 Ltqs. et lui dit d'un petit air négligent:

— Camarade, peux-tu me changer cet argent?

Les paysans qui se trouvent dans ce cas sont très nombreux cette année-ci, en Anatolie centrale. Malheureusement, la récolte n'a pas été partout aussi abondante; surtout en Thrace et en Anatolie Occidentale, il y a eu sécheresse. Toutefois,un équilibre général a pu être établi grâce à la récolte abondante qui a été obtenue en Anatolie centrale. En temps ordinaire, on peut remédier à l'insuffisance de la récolte. En tout cas, elle ne constitue qu'un phénomène d'ordre économique. En temps de crise internationale, elle peut ouvrir la voie à des dangers d'ordre politi ue.

S'il y a péril de guerre, elle peut compromettre la défense nationale.

En temps normal, les agriculteurs en procédant aux semailles songent nécessairement à l'éventualité d'une baisse des prix ; il est possible qu'une récolte excessive soit désavantageuse. Par contre, la non-belligérance de la Turquie offre aujourd'hui des occasions exceptionnelles. Le danger d'une baisse des prix ne se pose pas, pas plus que celui du manque de clients. Chaque paysan peut sans inconvénient développer à son gré le genre de culture qu'il préfère.

En vue de la nouvelle récolte, on peut proclamer une véritable mobilisation de la production.

### Les graines de coton à Adana

On mande d'Adana au «Son Posta» :

Nous nous trouvons ces jours derniers en présence d'une question qui devra être rapidement réglée. Des centaines de milliers de kg. de coton mis en dépôt à la fabrique de Çircir ont commencé à fermenter et menacent de se gâter.

Les huileries, prétendant qu'elles ne disposent pas de dépôts suffisants, ont commencé à réduire leurs achats de graines.

Or, même si les fabriques travaillent à plein rendement et absorbent toutes les graines de coton qu'elles peuvent, il n'en restera pas moins un stock de près de 20.000 tonnes. Que faire d'une pareille masse de marchandise ?

D'autre part, les cultivateurs se plaignent de ce que les prix qui ont été fixés sont nettement insuffisants. Au moment où l'huile de coton était vendue à 40 ptrs. le kg. on leur payait 4,5 ptrs. le kg. de graines ; maintenant l'huile de coton est à 60 ptrs. et le prix des graines de coton n'a pas varié. On conclut en faisant des vœux pour une intervention efficace et prochaine des autorités intéressées.

### Les perspectives de marchés nouveaux

La Chambre de Commerce d'Izmir a reçu de notre attaché commercial à Bagdad un important rapport qui intéresse tous les commerçants de Turquie.

On y souligne que le développement des transactions par la voie de Bagdad pourra avoir pour effet d'ouvrir à la Turquie un marché tout nouveau, celui de l'Australie. La Malaisie et le port libre de Singapour pourraient offrir aussi des débouchés inattendus à nos produits d'autant plus que l'on y nourrit de grandes sympathies pour la Turquie.

On pourra écouler sur le marché australien tout particulièrement des tapis, des cigarettes, de l'huile d'olives, certains fruits secs et de l'extrait de valonnée. Plusieurs de ces articles, notamment les tapis, les huiles et le tabac de provenance grecque, trouvaient en Australie un placement intéressant. On escompte que l'on pourra recevoir d'importantes commandes des négociants australiens à la suite des échantillons qu'on leur enverra.

## Le décès de Mme Ravan Daver

C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort, survenue hier, de Mme Ravan Daver, mère de notre confrère et député d'Istanbul, M. Abidin Daver.

Tous ceux qui ont connu Mme Ravan Daver ont pu apprécier son caractère amène et ses hautes qualités morales.

A son fils, notre excellent confrère M. Abidin Daver, ainsi qu'à sa famille, nous présentons nos condoléances sincèrement émues.

Les funérailles auront lieu demain, jeudi, à 11 h. 30. La levée du corps se fera au domicile, appartements Surel,rue Izzet paşa, à la station des trams de Bomonti, et après la cérémonie religieuse à la mosquée de Beyazit, l'inhumation aura lieu dans le caveau, de la famille au cimetière d'Edirnekapi.

## Les ministres qui passent à Istanbul les fêtes du Bayram

Comme à chaque Bayram, nombreux sont les ministres, députés et hauts fonctionnaires qui ont quitté la capitale pour venir passer les fêtes à Istanbul. Hier les trains, les bateaux arrivés de notre ville ou qui en partaient étaient tous bondés. Malgré les nombreux trains supplémentaires qui avaient été mis en circulation, les voyageurs éprouvèrent de grandes difficultés pour y trouver de la place. Il en a été de même à bord d'un grand nombre de bateaux qui ont appareillé hier de notre port.

### Arrivée de M. Hüsnü Çakir

Le ministre de l'Economie, M. Hüsnü Çakir, est arrivé hier d'Ankara en vue de passer les fêtes du Bayram en notre ville. M. Nihad, sous-secrétaire du ministère de l'Economie est également arrivé hier de la capitale.

### La tournée d'études de M. Mümtaz Ökmen

Nous apprenons que le ministre du Commerce, M. Mümtaz Ökmen, entreprendra, ces jours-ci, un voyage d'études. Il se rendra d'abord à Izmir et viendra de là à Istanbul.

### M. Faik Öztrak dans nos murs

Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Öztrak, est arrivé hier matin d'Ankara.

Il a été salué à Haydarpaşa par le gouverneur-maire, M. Lûtfi Kırdar, le directeur de la Sûreté, M.Muzaffer Akalin, et le haut personnel duVilayet et de la municipalité.

Le ministre descendit au Pare Hôtel où il reçut le vali et le directeur de la Sûreté avec lesquels il s'entretint longuement.

L'après-midi, il fit une visite à Bakırköy. Le ministre de l'Intérieur a fait ces brèves déclarations :

—J'ai mis à profit les vacances du Bayram pour venir à Istanbul. Je compte y rester quatre à cinq jours. Je me livrerai à certaines études concernant le Vilayet et la municipalité d'Istanbul et me mettrai en contact avec mes collaborateurs ».

### M. Cevdet Incedayi est arrivé aujourd'hui

Le ministre des Voies et Transports, M. Cevdet Incedayi, parti hier soir d'Ankara, est descendu du train à Eskişehir. Il a visité hier, en cette ville, les ateliers de traction des chemins de fer de l'Etat ainsi que l'hôpital.

Le ministre des Voies etTransports est arrivé aujourd'hui par wagon spécial rattaché à l'express d'Ankara et restera à Istanbul jusqu'à dimanche.

M. Cevdet Kerim Incedayi se livrera au cours des fêtes à certaines études, notamment, jeudi, à la Direction générale des ports et samedi au siège des S. M. E.

Le ministre quittera dimanche notre ville pour Izmir. Il examinera les organisations des ports et des chemins de fer de l'Etat et, notamment, l'activité des importations via Istanbul-Izmir. Il visitera, en partant de notre ville, les installations du port de Bandirma.

Le ministre sera accompagné dans son voyage par les directeurs généraux des ports et des S.M.E. MM., Raufi Maniyas et Ibrahim Kemal Baybora.

### Arrivée de M. Vehbi Demir Ay

Le sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, M. Vehbi Demir Ay est arrivé hier matin d'Ankara.

## LA BOURSE

Ankara, 7 Janvier 1941

| | | | Ltq |
|---|---|---|---|
| Ergani | | | 19.79 |
| Sivas-Erzurum | | II | 19.55 |

CHEQUES

| | Change | | Fermeture |
|---|---|---|---|
| Londres | 1 | Sterling | 5.24 |
| New-York | 100 | Dollars | 132.20 |
| Paris | 100 | Francs | |
| Milan | 100 | Lires | |
| Genève | 100 | Fr.Suisses | 29.6875 |
| Amsterdam | 100 | Florins | |
| Berlin | 100 | Reichsmark | |
| Bruxelles | 100 | Belgas | |
| Athènes | 100 | Drachmes | 0.9975 |
| Sofia | 100 | Levas | 1.6225 |
| Madrid | 100 | Pezetas | 12.9375 |
| Varsovie | 100 | Zlotis | |
| Budapest | 100 | Pengos | 26.5325 |
| Bucarest | 100 | Leis | 0.625 |
| Belgrade | 100 | Dinars | 3.175 |
| Yokohama | 100 | Yens | 31.1375 |
| Stockholm | 100 | Cour. B. | 31.005 |

### Le nouveau chargé d'Affaires soviétique à Sofia

Sofia, 8. A.A.— Reuter : Les changements apportés à la composition du personnel supérieur de la délégation de l'U.R.S.S. à Sofia continuent.

M. Alexandroff, qui vient d'arriver à Sofia en qualité de chargé d'affaires était antérieurement chef de la section de l'Europe Centrale au commissariat des Affaires étrangères de l'Union Soviétique.

En cette qualité, il avait présidé la délégation soviétique à la commission mixte chargée de procéder à la délimitation de la frontière germano-soviétique.

Théâtre de la Ville
Section dramatique
IDIOT
de Dostoievsky
L'ENSEIGNEMENT
Section de comédie
Paşa Hazretleri

Sahibi : G. PRIMI
Umumî Neşriyat Müdürü :
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52

Feuilleton de "Beyoğlu" No 53

## L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

Je ne pus m'empêcher de sourire.

— Mais non, ma bonne Fauste. Le caprice d'une petite fille ne peut pas changer la valeur de tes longs et loyaux services... Tu as été jusqu'ici une servante fidèle sur qui chacun s'est reposé. J'ai voulu aider celle qui s'est si souvent fatiguée pour moi : c'était tout naturel ! Crois-tu que M. Dhor n'a pas compris cela tout de suite ?

— Lui ! ah ! jamais !

— Mais, affirmai-je avec une belle assurance. Tu ne sais combien il est bon et indulgent.

En cette minute, j'oubliais véritablement les airs hautains et le sourire ironique de celui dont nous parlions.

Aussi Fauste répliqua-t-elle bien vite:

— Oui, oui, il est généreux ; quand il ne s'agit pas d'une incorrection ou d'un manque de tenue... Mais vous voir à la cuisine, travaillant comme une servante, cela, jamais il ne le comprendra !

— J'augure mieux que loi de son caractère.

— Vous ne le connaissez pas... vous ignorez... vous ne pouvez pas savoir comme moi ! C'est fini, je le sais bien; pour vous, c'est du laisser-aller à ses yeux... une sorte de déchéance. Et, moi, je suis déshonorée comme vous-même l'êtes également, ainsi que ma chère maîtresse qui cependant ne sait rien ! C'est épouvantable ! Madame ne me le pardonnera jamais.

Et la vieille fille se remit à pleurer éperdument.

Je la regardai silencieusement, ne sachant plus quoi faire devant cette crise de larmes qui m'attristait singulièrement.

Son ton affirmatif et véhément en parlant de M. Dhor m'impressionnait malgré moi bien que je sentisse son exagération.

La façon épouvantée dont elle m'avait dit :

« Lui ! lui ! Vous ne le connaissez pas», m'avait fait frisonner.

Et péniblement, comme si un grand froid me pénétrait, je songeais :

«C'est vrai... je ne sais pas ! Je crois le connaître, et cependant je l'ignore... C'est l'inconnu... l'inconnu !»

Je pensai aussi que vraiment, en tablier bleu et en mains sales, je devais être apparue à notre hôte sous un aspect peu réjouissant.

Mais je gardai pour moi, courageusement ces impressions démoralisantes.

— Allons, ma petite Fauste, reprends courage. Si nous avons fait une bêtise ne la soulignons pas d'une plus grosse encore. N'oublie pas que ton diner réclame. Soigne-le plus encore si tu peux et, pour le reste, n'y pense plus. Ce sera... Bah ! A la grâce de Dieu !

D'un geste de la main, appuyant mes paroles, j'avais l'air de vouloir écarter de nous tous les soucis que nous venions d'envisager.

La pensée de son diner avait redonné des forces à Fauste.

Déjà elle était à ses fourneaux.

— Achève seule le travail, lui dis-je. Pendant ce temps, je vais faire un brin de toilette et essayer de rattraper mon prestige perdu.

Elle tourna vers moi son regard humide

*(à suivre)*